

PROTECTION DES SERVICES DE L'ENVIRONNEMENT :

CAS DE CDORB DANS LE MINDANAO SEPTENTRIONAL AUX PHILIPPINES

Hilly Ann Roa-Quiaoit, PhD., Yashimera L. Maape

Vu la dégradation de nos ressources naturelles, le gouvernement Philippin a priorisé 18 bassins riverains dans le pays et a plaidé pour leur administration, y compris le bassin de la Rivière Cagayan de Oro (CDORB) dans le Mindanao Septentrional.



Le bassin de la Rivière Cagayan de Oro (*The Cagayan de Oro River Basin*, CDORB) a une surface totale approximative de 138.000 hectares couvrant les municipalités de Baungon, Libona, et Talakag dans le Bukidnon, la ville de Cagayan de Oro dans le Misamis Oriental, et une petite portion de la ville de Iligan dans le Lanao del Norte. Le bassin commence en amont de la rivière riveraine des Monts Kalatungan et Kitanglad (affectueusement appelée KitKat), la chaîne de montagnes dans la province de Bukidnon. Ces chaînes de montagnes possèdent des liens culturels, historiques, et biologiques solides. Kitkat est aussi surtout connu comme le domaine ancestral de trois grandes ethnies indigènes dans la province, notamment les *Talaandig*, *Higaonon*, and *Bukidnon*.

Le Mont Kitanglad, à 2.899 mètres au-dessus du niveau de la mer, est considéré comme le troisième sommet du pays, tandis que le Mont Kalatungan est considéré comme le cinquième plus élevé, avec une hauteur de 2.287 mètres. Ces deux chaînes de montagnes sont l'habitat de quelques grandes espèces du monde écologiquement importantes, comprenant plus de 600 espèces rares and endémiques, parmi lesquelles l'Aigle des Philippines le plus menacé de

disparition, le Tarsier des Philippines. Le Mount Kitanglad, qui lui aussi dépend de la conservation, est l'habitat de la *Rafflesia schadenbergiana*, la deuxième fleur la plus large du monde.



Malgré la beauté dont resplendissent les Monts Kalatungan et Kitanglad, ils ont tous les deux dû faire face depuis longtemps aux menaces environnementales telles que l'exploitation illicite du bois, la chasse aux espèces rares et la conversion des limites de la forêt en fermes et concessions commerciales.

Ces problèmes sont restés dans l'ombre pendant longtemps. Ce n'est qu'en Décembre 2011, lorsque le Mindanao septentrional fut dévasté par le Typhon Washi (localement appelé Sendong) renvoyant des fortes pluies, des glissements de terrain et des inondations à travers le bassin de Cagayan de Oro où environ 1.300 personnes perdirent leur vie, que ces problèmes ont été mis à jour. Quant aux dégâts aux infrastructures, à l'agriculture et aux propriétés privées, on les a calculés au-delà de 2 milliards de PHP (environ 44 millions de dollars US). Ce fut alors le sursaut poignant pour le peuple venant du rugissement bruyant des deux montages après deux décennies de négligence.

Actuellement, vu l'intérêt récent porté sur les approches du paysage dans l'administration des ressources et dans la protection de l'environnement, le rôle et la relevance de l'approche multisectorielle sont devenus très pertinents. Le Conseil d'Administration du bassin riverain de Cagayan de Oro (CDORBMC) est le modèle d'une plateforme des partenaires dans la gouvernance de l'environnement. Créé en 2010, sous la direction de l'Archidiocèse de la ville de Cagayan de Oro et du Département Régional de l'Environnement et des Ressources Naturelles (DENR 10), plusieurs bassins riverains du pays sont en train d'imiter et de modeler leur structure sur le schéma actuel du CDORBMC. Mais la spécificité du CDORBMC est son alliance avec trois autres comités de gestion dans tout le système de gestion du paysage et de la mer : (1) le Macajalar Bay Development Alliance (MBDA), (2) le Cagayan de Oro River Basin Management Council (CDORBMC) et (3) le Tagoloan River Basin Management Council (TRBMC).





Le Conseil a pris le risque de soutenir une croissance verte en mettant de la valeur sur des services de l'écosystème, socialement présenté comme VEST –*Valuing Ecosystem Services Together*- (Evaluation Commune des Services de l'Ecosystème). Un des appuis cruciaux du Conseil est la promotion et l'implémentation du paiement par tous les bassins riverains des services de l'Écosystème ou *Payments for Ecosystem Services* (PES). Le PES est devenu un instrument financier innovateur pour la restauration de l'environnement, la conservation et la protection à la fois des Organisations de la Société Civile (CSOs) et des Unités du Gouvernement Local (LGUs) sous le parapluie du CDORBMC pour sauvegarder et augmenter la continuité du flot des services de l'écosystème. Le PES de différentes modalités par les bassins riverains est implémenté dans tous les bassins, à la fois par le LGU et les ONG.

Une approche typique du PES est le cas avec l'Association ethnique indigène Miarayon-Lapok-Lirongan-Tinaytayan (MILALITTRA) ; elle fait la restauration dans les domaines ancestraux. Les peuples Indigènes vendent les services de l'écosystème qui consistent à fournir de l'eau et à contrôler les inondations vers les clients de l'eau en aval dans le centre urbain ainsi que les clients en aval de la ville de Cagayan de Oro qui bénéficient des services de l'écosystème. Les fonds sont administrés par une ONG tierce qui administre les fonds et assure la capacité de l'association ethnique.



En amont, à la lisière de la mer, se trouve une autre sorte de PES qui a été mise en place au sein du fonds Talama par les ONG Intégrées de Kitanglad (KIN). C'est un fonds d'assurance en faveur des gardiens indigènes de la forêt. Le Talama est un fonds syndical qui est un système de récompense et d'encouragement au Conseil des Sages et aux Gardiens volontaires de Kitanglad. Le fonds est un système de remerciement et de gratitude aux personnes qui aident tout le temps à protéger et à conserver les alentours du Mt. Kitanglad. Le fonds Talama est donc perçu comme une façon d'encourager le soutien aux systèmes indigènes et aux pratiques de la conservation pour la protection du Mont Kitanglad.



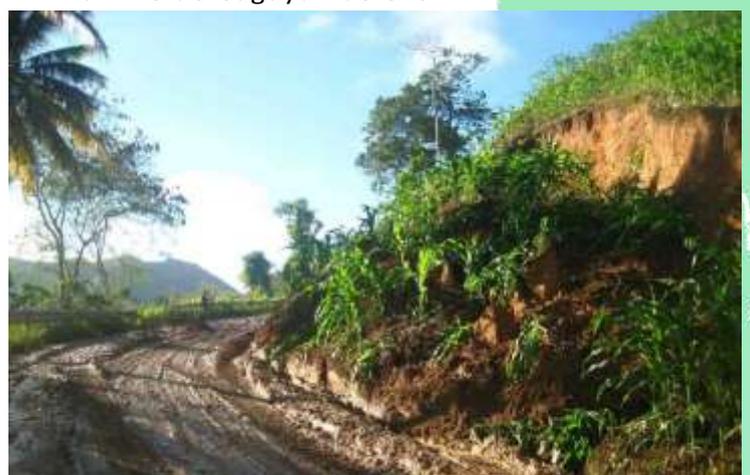
La Convention Traditionnelle Sacrée de l'Unifrutti des Philippines, à travers la Fondation Incorporée Hineleban, met en partenariat les sept (7) ethnies de Bukidnon pour l'utilisation de leurs terres ancestrales en vue de planter des bananes et des ananas. Ils protégeront les cours d'eau et travailleront massivement sur la réhabilitation des cours d'eau pour leur contribution à assurer le flux des services écologiques. Annuellement, Unifrutti contribue P1, 000/ha/ par an pour la plantation des bananes 500/ha/ par an pour la plantation des ananas. Ils reconnaissent ainsi le droit de propriété de l'ethnie Talaandig de Bukidnon, sa qualification et son droit indigène fixé par les statues de la loi sur le sol.

L'Association Ethnique des Mirayon-Lapok-Lirongan-Tinaytayan (MILALITTRA), les ONGs intégrées de Kitanglad et la Fondation Hineleban sont d'excellents modèles pour le secteur privé et l'association ethnique locale en partenariat comme récompense pour l'environnement.



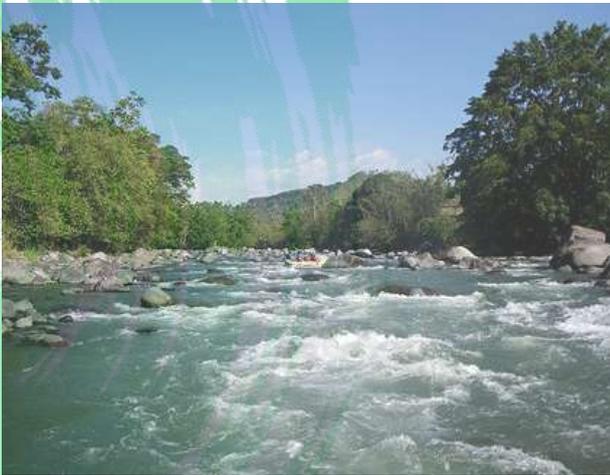
La réglementation des PES par les Unités du Gouvernement Local (LGUs) est en train de prendre de l'ampleur. Dans la ville de Cagayan de Oro, le Conseil législatif a déjà voté les lois de PES après six ans de lobbying. Ceci est accompagné par une allocation annuelle de 10 millions de Pesos PhP pour protéger les services de l'écosystème, une nouvelle approche unique pour les LGUs aux Philippines. Les fonds seront gérés par l'Office de l'Environnement et des Ressources Naturelles de la ville (CLENRO) pour la conservation des cours d'eau, leur protection, et la restauration de l'espace vert urbain ainsi que l'établissement de poches vertes des cours d'eau de CDORB' et les cours souterrains de la juridiction de la ville de Cagayan de Oro.

Les LGUs ont aussi contribué de façon significative à l'urgence de la réhabilitation des terrains en amont du CDORB. En 2019, le LGU de Libona a voté une loi révisée du PES qui substitue un taux filtré dépendant du type d'affaires, sans exception, et une taxe fixe pour les clients résidentiels.



Les fonds seront utilisés pour la réhabilitation de la forêt voisine et pour réparer les terrains les plus affectés par l'érosion massive du sol et la conversion du terrain.

Le LGU de Talakag augmenteront leur soutien aux PES existants de MILALITRA dans le Mont Kalatungan au sein de leur juridiction géographique en ajoutant aussi cinq Pesos sur la facture mensuelle de l'eau des clients résidentiels et des maisons d'affaires.



Les LGUs de Baungon sont encore dans le pétrin quant au service écologique sur lequel ils doivent se concentrer, mais il existe un bel exemple pour les LGUs quant au processus de pousser une initiative de PES dans la législation locale.

La plus grande contribution des LGUs des villes de Cagayan de Oro, Libona, Baungon and Talakag est la provision légale d'une politique nécessaire de soutien et de reformes dont pourraient bénéficier et les habitants et leur environnement. Les champions de l'environnement dans la branche législative du gouvernement est un avantage primordial dans le processus de lobbying et de plaidoirie. De même, le gouvernement offre au peuple une plateforme pour s'engager et participer dans la sauvegarde de nos ressources et de tout l'écosystème.

En conclusion, nous avons constaté que les services de l'écosystème sont primordiaux dans l'existence de l'être humain. Mais, nous avons besoin de fonds pour pouvoir utiliser le flux de ces services et le PES peut devenir un mécanisme directeur pour la protection de l'environnement, sa réhabilitation et sa conservation. Le plus important est que, même avec la diversité des intérêts des différents acteurs, que ce soit dans les LGU ou la coalition de la société civile (CSO), s'il existe une vision commune partagée par tous pour l'environnement, tout le monde sera ouvert, engagé, et prêt à travailler ensemble quand ils constatent une interdépendance des uns avec les autres.

